



GOVERNEMENT  
DU QUÉBEC

MINISTÈRE  
DES AFFAIRES  
CULTURELLES

MUSÉE  
D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE  
MONTREAL, QUE.  
H3C 3R4

CHRYSSA - Sculptures au néon,  
dessins et collages

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

15 novembre 1974 - 12 janvier 1975

"Chryssa" tel est le nom de Chryssa Mavromichaeli, gréco-américaine née à Athènes en 1933. Elle quittait sa terre natale en 1953 pour s'établir à San Francisco, deux ans plus tard elle se fixait à New York, où elle vit toujours.

Depuis 1963, Chryssa élabore un langage basé sur l'utilisation du néon comme signe et à cet égard fait partie d'une génération d'artistes qui s'est passionnée pour l'objet animé par la lumière électrique. Les artistes ont de tout temps été fascinés par la lumière, mais se sont intéressés tardivement aux applications des découvertes de l'électricité. L'idée d'utiliser l'ampoule électrique et le tube néon dans l'oeuvre d'art ne lui vient qu'à l'époque contemporaine. Le premier à employer le tube néon fut l'argentin Gyula Kosice en 1946, "il fit une espèce de tableau sur lequel un tube de néon inscrivait une étrange forme abstraite" (1). Lucio Fontana

lui succède et fait du tube néon un véritable médium dans une immense arabesque lumineuse qu'il crée pour la Triennale de Milan en 1951. Entre leurs mains, le néon est devenu le nouveau véhicule de l'expressionnisme abstrait. Sous l'influence de l'esprit de l'art "pop", d'autres artistes comme Martial Raysse et Chryssa, recherchent dans le néon sa valeur symbolique.

Chryssa, aborde la nouvelle matière lumineuse dans un prolongement de sa démarche picturale qu'elle poursuivait depuis 1956. La composition de ses oeuvres prenait source dans l'art publicitaire des quotidiens, elle faisait des collages à partir de pages imprimées puis des bas-reliefs en bronze et en plâtre. Fascinée par la monotonie de la page du journal, sa culture classique l'incite à voir un rapprochement entre l'allure répétitive d'une feuille de papier imprimée et les tablettes incisées des Cyclades. Graduellement, elle écourte l'énoncé du message imprimé pour ne conserver que la lettre comme signe de l'expression écrite. En 1956, alors qu'elle s'installe à New York, elle découvre dans le ciel de "Times Square" la féérie du néon. Le bleu du ciel de cette

ville se compare selon elle, au fond doré d'une mosaïque ou d'un icône. La première oeuvre dans laquelle elle incorpore le néon, porte le titre d'ailleurs de Times Square Sky (1962), elle y a transcrit symboliquement le mot "air" contre un assemblage de lettres fragmentées en métal. L'illumination bleue du néon est instantannée et ajoute plus de force au message. Le néon insuffle à la forme une pulsation, une vie. Chryssa structure à l'aide de la typographie et des fragments de caractères agrandis en relief, ce qu'elle qualifie de "calligraphie contemporaine".

Une nouvelle forme d'écriture est née qui exprime avec vigueur le rythme effréné de la vie contemporaine. Dans les structures calligraphiques de Chryssa la lettre a été dégagée du mot au profit de la force évocative du signe.

Au cours de l'exposition "Chryssa", le public aura aussi l'occasion d'apprécier des dessins et collages, oeuvres quelque peu antérieures aux gigantesques néons qui feront la fête au Musée d'art contemporain du 15 novembre 1974 au 12 janvier 1975.

(1) Otto Hahn, Chryssa: poésie en néon dans Connaissances des Arts, no 208, juin 1969, p.21